

# **POÈMES ITINÉRANTS**

Tom Nisse

*En tendre les murmures du silence  
Entendus les pièges de LA voie*

## Fragment écarlate

J'ai creusé tes paumes.  
Le sperme pénètre le temps disparu.

Plus tard je conçois la nuit des menhirs.  
Alors le rituel du souffle est recueilli.

Jadis adhérent au soulagement de tes formes.  
Ô ton bassin pour les reptiles.

J'entendais l'impact de l'air que tu t'affaires à tresser.  
Nomades pour offrir des liqueurs et des pertes.

Je m'éloigne et trouve l'ombre d'une ombre florale.  
Ô la semence des fragments de l'absence.

## **Manifesto**

*poème sans identité en deux langues*

*Gedicht ohne Identität in zwei Sprachen*

J'ai cru croire.

J'ai cru croire la profondeur

les grésillements de la surface

les formidables valises de la lune

j'ai cru croire

toute la poussière de la table rase.

J'ai dit : « Carbonisons-nous ! »

J'ai cru

cerner le vide.

Le corps, la voix devenus marmites à renversement.

J'ai cru croire l'arrêt sur image

à travers ma main.

Demain tombe à pic.

Aujourd'hui est cisailé de toutes parts.

Vierzig Tage Trauer  
in Wortlosigkeit eingebrochen  
aber die Worte fehlen wohl kaum  
ihr Salz nagt am Morgen  
einer fremden Stadt  
in der Regen und Menschen  
den Blick entlasten.

Aussi j'ai cru croire écrire des lettres  
incarnant le désert.

J'ai cru croire au sable.

Larme enfoncée par le sable.

Le poids du désert.

La futilité sa texture.

L'artifice de l'intention

bien que la rupture

englobe le dehors et la nuit

fissure dans ton œil

trace

lien

trois pas dans la rouille.

Kristall im Dialekt  
der Abend zählt den Atem  
aufgelöst in Einladung  
- jedoch Abschied entfaltet  
sein Salz im Süden :  
kaum Stimmennebel.

J'ai cru croire dans la culture des enclaves.  
À l'intérieur. Dedans. Inscrit.  
Dans la courbe des rêves.  
Dans le calcul de la torpeur.  
Dans un entassement d'absences.  
Dans les belles ficelles nocturnes  
venues ligoter les dieux  
j'ai cru croire.  
Que la musique assomme.  
Que le vertige assume.  
Que l'incendie soit salubre.  
Que la colère soit antidotes.  
Que l'orage épuise la ville.  
Que l'orage épouse la ville.  
Que « Kilroy was here » s'efface.  
Que subsistent les rouages de la poussière.  
Que le mensonge devienne inhabitable.  
Que la conscience contemple son vagues-à-l'âme.

Wir sind gekommen  
Hirnknoten auszuMERZEN  
jetzt beginnt wieder  
was vor sieben Tagen  
definitiv in Wolken versickerte  
(Atemnot bei den Schwalben)  
verstohlen fallen  
Mondbeulen aus den Augen.

Trois cent soixante-dix jours malades  
se projettent vers cent soixante jours de tristesse.  
Je me tais à tort et à travers.  
J'ai une plage de lave dans la bouche.  
Partout s'évaporent les ombres des merles.  
Nous posons nos armes dans la couleur du vent.  
Nos armes comme nos délires.  
La couleur du vent suspend nos défaites.  
La ville absorbe notre douleur.  
Lors du crépuscule  
nous devenons identiques à l'ombre des merles.  
Cynique, depuis longtemps, s'effondre l'ange de l'avenir.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Es ist nicht weit  
es ist dennoch Distanz.

Nicht so einfach  
sich von der Weite zu distanzieren.

Weit vom Diskurs  
mitten in Dissonanz.

Direktoren, Direktiven, Diktate :  
direkt in die Dadamühle, den Dadawolf  
das Dadalied

nicht nachgeben selbst ohne Nähe. Na ja.

Jedoch, die Abfallanlage legt sich gut an.

Abfall geht nie auf Distanz.

Die Sterne spielen Gefahr mit der Menschheit.

Die Menschheit spielt unbegründet falsch.

So war heutige Distanz.

Ja soweit geht Tourismus wenn  
Träume Freitod bekommen haben.

Distance fort proche.

Und noch was :  
m(M)ensch müsste sich von sich selbst distanzieren.

Weiteres wird  
auch nicht gut bei uns ankommen.

Wenn Blumen fallen  
sterben Wimpern in der belanglosen Träne.

Mittlerweile müsste man es wissen :  
Kapitalismus ist = Krieg.

Wenn Blumen (AB)fallen  
ist nicht mal das Auge Distanz.

Netzhaut vernetzt : Abschied.  
Netzhaut verletzt : Abschied zuletzt.

Homme ose dire ton adieu.  
Dis le, élargis ta voix écarlate ou obscure.  
Broie et guéris le fragment que tu es.  
Consomme ton appartenance aux poussières des nuages.  
Consomme ton appartenance à l'argile.  
Cloue un papillon dans les ossements.  
Ô, la montagne de la belle mort.  
Cesse d'échanger les victimes.  
La distance est fort proche.

Amadou la distance entre toi et l'image.  
Afin que l'image devienne  
ici la parole de l'action.  
La distance est preuve ici  
de la bienveillance du vide.  
L'ange du foyer danse  
l'implosion de l'étendue.  
La bave des démons  
émane du vide  
et irradie la distance.  
Distance fort proche.  
Ose, homme, sauter au-dessus de ton ombre.

Parole dernièrement dégénérée.  
Pauvre Europe paquet ficelé.  
Tu envoies des flèches grossières  
autant d'allégories du mensonge  
destinés à pulvériser tes propres miroirs-boucliers  
malgré toi.  
Ainsi tu fraies une voie au néant.  
Voie aux bornes de lumière.  
Nous sommes quelques-uns à en frémir  
en toi,  
pauvre Europe paquet ficelé.

L'étranger coiffé de pipelines  
lance un squelette de grenouille  
dans la vitre du guichet abandonné  
dans une confusion complète.

Komaschläge in Babylonien.  
Jedoch kaum Kontrollkunst.

Eher spekulatives Nabelkarma.  
Eher kalte Egokerne.

Die Hülle : Konjunktur, Marktgesetz, Kaufkraft, Geistknast,  
goldenes Kalb geköpft, Klugscheisse und Kinderschuhe

alles klar...

Komaschläge.

Kaum der Rede wert.

Komaschläge.

Kalte Betten.

Komaschläge.

Ich komme in einem Karneval von Maskenabreißern.

Komaschläge in Babylonien.

Komaschläge, Komaanschläge, Komaschläge.

Koma mit Augengemurmel.

Dagegen

: die okzidentale Brut gefällt sich gut.

Ich komme in einer Hülle substanzieller Helle.

Komaschläge.

Ich komme kurzsichtig mit kuriosen Krallen.

Komaschläge.

Ich komme mit Tabula rasa Gedächtnis und Plan.

Komaschläge.

Ich komme im Kanakenkostüm.

Komaschläge.

Ich komme ich unbedeutsame Beute.

Ich komme mit der Exzellenz des Exils.

Ich komme dagegen anzugehen.

Ich komme einsam nicht allein.

Ich komme wertlos.

Ich komme wehrlos.

Ich komme auszugrenzen die Leere.

**Tom NISSE** est né en 1973 au Luxembourg. Il vit à Bruxelles. Publie depuis 1998 des articles, des poèmes et des fictions dans des ouvrages collectifs et des revues. Il participe régulièrement à des lectures et des performances poétiques et en organise, ainsi que des expositions d'art contemporain.

Bookleg réalisé à l'occasion de  
**La deuxième Foire du Livre OFF**  
du 4 au 8 mars 2009 à Bruxelles

Collection dirigée par - Collana diretta da **Dante Bertoni**

*Quelques titres déjà parus en Bookleg – Titoli già pubblicati in Bookleg...*

**Cuore distillato/Cœur distillé** Antonio Bertoli & Marco Parente . **Solo de Amor** Alejandro Jodorowsky . **Démocratie Totalitaire** Lawrence Ferlinghetti . **100 bonnes raisons de "faire" de la poésie** J.-S. Gallaire & P. Krebs . **Vers les cieus qui n'existent pas** Marianne Costa . **Que tu sois** Evrahim Baran . **Philtre** Martin Bakero . **Poudre d'ange** Adanowsky . **Encyclique des nuages caraïbes** Anatole Atlas . **Passer le temps ou lui casser la gueule** Serge Noël . **Mémoires d'un cendrier sale** Kenan Görgün . **Cantique des hauteurs** Rodolphe Massé . **Brooklyn : Sketches** Thierry Clermont . **Amen** Damien Spleeters . **Incantations barbares** ODM . **Le poète fait sa Pub** Nicolas Ancion . **Le Plongeoir** Patrick Lowie . **La toute fine ombre des fleurs** Otto Ganz . **Alien- Nation** Pierre Guéry . **Les Pierres du Chemin** Alejandro Jodorowsky . **Lancer!** Thibaut Binard . **Bascule** Pierre Guéry . **(l'individualiste)** Karoline Georges . **Sfumato** Vincent Watelet . **Le livre Tranchant!** Benoît Preteseille . **people** Vincent Tholomé . **Plis du Verbe** Véronique Bergen . **Récréation du Monde** Laurence Vielle . **Œil ouvert Œil fermé** David Giannoni . **État de Marche** Laurence Vielle & Jean-Michel Agius . **Poèmes sauvages** Serge Delaive . **Impacts de balles à blanc** Stéphane Lambert . **Ombre** Michèle M. Gharios. **Poèmes anxietytiques** Dominique Massaut . **Poèmes** Ita Gassel . **Le Fils du Père Noël** Serge Noël . **École de Ventriloques** Alejandro Jodorowsky . **Tous Contraints** (tome 1) Jean-Luc De Meyer . **Intérieur Cuir** Milady Renoir . **Diogenèses** Théophile de Giraud . **La Prophétie** Damien Spleeters . **L'Empire d'Occident** Olivier Dombret . **no entry** Vincent Tholomé . **ouroboros** Damien Spleeters . **Les chants bleus** Catherine Delasalle . **Black Gouda** Boris Crack . **Debout sur la langue** Antoine Wauters . **Pour un art après l'art après Auschwitz** Xavier Löwenthal . **la rue la vérité le vent** Luc-André Rey . **Philtre2** Martin Bakero . **Edgar Allan Poe** Une descente dans le maelström

*que les livres circulent... la photocopie ne tue que ce qui est déjà mort...  
che circolino i libri... la fotocopia uccide solo ciò che è già morto...*

© Tom Nisse © maelström éditions, Bruxelles, 2009  
sur [www.maelstromeditions.com](http://www.maelstromeditions.com) achetez les Booklegs' Collectors 5 booklegs! à 10 €

ISBN 978-2-87505-009-0 — Dépôt légal — 2009 — D/2009/9407109  
Imprimé dans la dignité en Belgique sur les presses de la Maison de la Poésie d'Amay

*La collection Bookleg bénéficie du soutien du  
Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique.*